AVIS DIVERS

AVIATION

AVIS. — Cabaretiers, Charcutiers, Pâtissiers et Marchands de frites, désireux de s'installer sur les terrains faces aux entrées du champ d'aviation sont priés de s'adresser à l'estaminet Devernay, avenue des Villas, de 9 heures du matin à trois heures de l'après-midi, ROUBAIX. 10.650.6.

MESDAMES Si vous êtes inquiètes pour vos époques, écrivez en confiance à E. LACROIX, Pharm. spécial, 39, rue Neuve, Lille (Je année).

Pommes de Terre en Gros

M. Caron fils prévient le public qu'il peut fournir des pommes de terre au prix de 6 fr. 50 les 100 kilos, à volonté par petite et grande quantité. S'adresser Grande-Place, 4 Berlin. 10.656.6

TONDEUR

M. Rouck, Jean, boulevard Vauban, à Berlin, prévient le public qu'il se tient toujours à sa disposition pour tondre chevaux, chiens, etc., et toutes espèces d'animaux. Se rend à domicile sur demande dans n'importe quel pays. 10.657.6

BOUGIES REYNAL

Sont agir médicamente nuit entiers. — Evitent Cystites, Rétrécissements, etc.
Une par 24 heures, guérit sans Copaba, Santal, Sarrapan, etc., toutes Maladies intimes.
Gr Pharm. Paris 1878. Bronze Exp. Paris 1889
REYNAL, 1er, R. Rivoli, Paris.

Situation d'Avenir

Pour être agréable à nos lecteurs, nous leur indiquerons de s'adresser à l'Argus de la Presse (3e année d'existence), 37, rue Bergère, Paris, qui leur donnera le moyen d'améliorer leur position, par une fonction honorable et lucrative, sans quitter leurs occupations actuelles.

La Vue pour Tous

Ancienne Maison WEIL

MAILLARD Sucr

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au stigmatisme. Ils conservent la vue et toutes les personnes sujettes à un travail d'attention lettrés que : l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.

20, Rue Faidherbe, LILLE

20 ANS de SUCCÈS

DU SANG!! DU SANG!!

Le Sang pur c'est la vie ! Le Sang vicié c'est la Mort !

A chaque Saison purifiez votre Sang par

UN BON DÉPURATIF DU SANG

Quel est le meilleur ?? Quel est le moins cher ??

c'est **"LA MALÉANE"** Dépuratif Végétal

qui guérit

toutes les Plaies sans exception

MALADIES DE LA PEAU ET VICES DU SANG

Eczémas, Dartres, Maux de Jambes, Ulcères variqueux, Syphilis, Psoriasis, Sycosis de la barbe, etc..

Deux Flacons suffisent pour la guérison

Le flacon contient un 1/2 litre. Dose pour 3 semaines de traitement. **Prix : 5 fr.**

5 fr. 85 franco par flacon — 10 fr. franco par deux flacons

C'est donc le meilleur marché de tous les dépuratifs, par sa rapidité d'action et par le choix des produits qui le composent

Ecrire ou s'adresser au seul et unique dépôt :

M. A. VANDAMME OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE PHARMACIEN-SPÉCIALISTE

29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poulets - LILLE

PRÈS LA GRAND'PLACE, A CÔTÉ DU KURSAAL, A 3 MINUTES DE LA GARE DE LILLE

Fermé les Dimanches et Fêtes à midi

• Brochure explicative franco sur demande

Conservez votre Indépendance.

Nos pères ne se sont pas battus pour rien.

Vous pouvez tous conserver votre indépendance, *mais il faut avoir soin de votre santé.* Lorsque vous êtes malades, lorsque vous êtes atteints d'asthme, d'affections de la poitrine et des poumons, vous n'êtes plus indépendants, puisque vous attendez des secours. Alors vous n'êtes plus en état de vaquer à vos occupations, comme vous voudriez le faire. Vous dépendez de quelqu'un. Ne soyez pas dépendant de quelqu'un, restez le maître de votre santé. Alors vous serez à même d'agir selon votre volonté. C'était un axiome des vieux que l'homme malade était égal de l'homme mort, car *les malades n'ont pas de forces et ne peuvent pas,* comme l'homme bien portant, jouir de l'existence.

Le Sirop de l'Abbaye, Couvent Sancta Paulo, a rendu la santé et les forces à des millions de personnes en France, même à celles qui désespéraient de leur guérison. Essayez le remède, et bientôt vous constaterez un changement favorable dans votre état de santé.

Toutes Pharmacies (Exiger la signature) :

Prix du flacon de 250 gr., fr. 2.50; de 550 gr., fr. 4; de 1000 gr., fr. 7. Il y a donc avantage à prendre les grands flacons.

L. J. Akker

Dépôt général : « Spécialités Akker » : Léon Danjou, pharmacien, 54, rue de Béthune, Lille.

PIEDS SENSIBLES, SUEURS, MARCHE DIFFICILE

guéris par la ***Poudre Podophile***

Franco contre 0 fr. 80

Laboratoire des Produits Français
Thumeries (Nord)

BLENNORRHAGIE - SYPHILIS

Echauffements, écoulements récents ou anciens, goutte militaire, rétrécissements, impuissance, syphilis, etc. guérison certaine par le SPÉCIFIQUE LACROIX. Envoi disc. fr. gare, 8 fr. 60 contre mandat. Ecrire : G. Lacroix, Pharm. spéc., 39, r. Neuve, Lille (Nord).

Compagnie Continentale du Gaz, 1, r. Thiers

Gaz de Wazemmes, E. DELEBECQUE et Cie, 61, Boulevard Montebello, Lille.

Cokes & Charbons

PRIX CONSTANT à partir du 5 février

COKES	Tout-Venant	1.20	l'hect. - Pas de changement.
	N° 1	1.50	» »
	N° 0	1.50	» »
	Grésillon	1.00	» Au lieu de 1.10
	Poussier	0.65	» Pas de changement.

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.

Les Ventes se font strictement au Comptant. De fortes remises sont faites aux industriels.

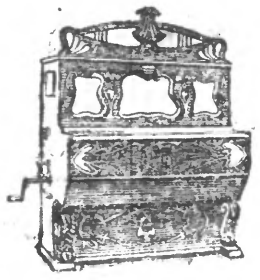
ADRESSER LES COMMANDES :

à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, b. Montebello, pour la Soc. E. DELEBECQUE et Cie

PILULES PÉRIODIQUES DE PARACELSE

(L'AROPH Guérit coliques, douleurs périodiques par rétablissement des règles, même après plusieurs mois de retards périodiques. En Vente dans Pharmacies

400 PIANOS



Automatiques

de différents modèles
ont été vendus depuis une année

PAR LA FABRIQUE

L. BAILLEUL

239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, 239

à LILLE

SUCCÈS ! SUCCÈS ! SUCCÈS !

Modèles Nouveaux
Cylindres Interchangeables
Mécanisme perfectionné

Garantie absolue

Les MALADIES INTIMES des VOIES URINAIRES

les plus REBELLES, RÉCENTES ou CHRONIQUES

BLENNORRHAGIE, GOUTTE MATINALE, ÉCOULEMENTS, ÉCHAUFFEMENTS

sont radicalement guéries à peu de frais, chez les deux sexes à tout âge

PAR LA **POUDRE RAPIDO**

ANTISEPTIQUE URINAIRE PAR EXCELLENCE

Nouvelle Méthode discrète, facile à observer, active, sans danger pour l'avenir

Evite CYSTITE, RETRECISSEMENTS, COPAHU, SANTAL : EFFET RAPIDE & CERTAIN.

Envoi gratis de la Notice sous pli fermé la boîte 5 francs, contre mandat-poste adressé à la PHARMACIE NORMALE de ROUBAIX, 108, rue de Lannoy, DÉPÔT : Toutes Pharmacies

LILLE : Bailleul-Gobert. — TOURCOING : Boyaval. — ARMENTIERES : Gobert. — DOUAI : Delaoutre. — DUNKERQUE : De Lylle. — VALENCIENNES : Lequesnes. — CAMBRAI : Masset.

Quelques-uns des Maladies qu'on guérit chaque jour

au Cabinet Médical du Dr OLLIVIER, Rue de Rivoli, 33 (au 1er étage)

Consultations de 1 à 5 h. ou par lettres (1 timbre pour réponse).

Jamais un malade n'a ces 65 maladies à la fois, mais il peut en avoir plusieurs.

Les dépuratifs du Dr OLLIVIER de Paris, surtout ses merveilleux BISCUITS dont l'efficacité est incomparable, sont les SEULS approuvés par l'Académie nationale de médecine de France, autorisés du gouvernement, admis dans les hôpitaux par décret spécial, 1er prix Exposition universelle de 24.000 francs. Ajoutons encore que les pages des témoignages officiels de supériorité, les garanties uniques qui inspirent la confiance des malades. Le traitement est agréable, secret, économique. Il guérit mieux et dix fois plus vite que tous les autres systèmes *toutes les maladies secrètes et toutes celles de la peau.* Brochure de 96 pages avec deux bisculs gratis, deux timbres. RUE RIVOLI, 33 (au premier) PARIS. Consultations de 1 à 5 heures ou par lettres.

DÉPOTS : Grande Pharmacie Nouvelle, 51, rue de Béthune, Lille. — Pharmacie Willot, rue du Vieil-Abreuvoir, 29, Roubaix. — Pharmacie Bernamont, rue Carnot, Tourcoing. — Echantillons et brochures gratuits. 3089.6.

MESDAMES En cas de troubles périodiques, retards, ou de irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement et sans danger, à vos ou seul PERIO-SPECIFIQUE K T

VIN GAST

PROVIDENCE

des

ANÉMIQUES, CONVALESCENTS NEURASTHÉNIQUES

Toutes Pharmacies

LE BON GÉNIE

LILLE 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 166, rue du Collège

Vend de TOUT à Crédit

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VETEMENTS, MOBILIERS, etc.
Conditions de faveur aux fonctionnaires
BICYCLETTES, MACHINES A COUDRE
COSTUMES DE PREMIERE COMMUNION
Succursales à Saint-Quentin, Calais, Dunkerque, Croix et Tourcoing

Grands Magasins du

CHAT BOSSU

16-18, Rue des Chats-Bossus

LILLE

LINOLEUM
TAPIS
PAPIERS
PEINTS

Ne faites aucun Achat sans avoir visité nos Immenses Magasins

LECTEUR !

Veux-tu Faire des Économies ?

VISITE LES COMMERÇANTS

dont les Annonces paraissent dans notre Journal

Tu trouveras chez eux l'occasion que tu cherches

DISPARITION DES RHUMATISMES

de la Goutte, des Névralgies et Douleurs

en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante. Prix du traitement : 1 fr. 25 ; par la poste 1 fr. 45.

Seul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES, rue Léon-Gambetta, 64, à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.

FEUILLETON DU 1er JUIN. — N° 332

SALVATOR

par Alexandre Dumas

— Au *Cadran-Bleu*, cher monsieur Jackal.

— Excellent restaurateur, mon bon ami ; amusez-vous donc bien, et à demain les affaires sérieuses.

— A quelle heure, s'il vous plaît ! demanda Gibassier.

— A demain midi, si vous n'êtes pas trop fatigué.

— A midi, heure militaire ! dit en saluant et en se retirant le forçat, étonné et ravi que cette conversation, qui avait si mal commencé, eût fini si bien.

Le lendemain, heure militaire, ainsi qu'il l'avait dit lui-même, Gibassier fit son entrée dans le cabinet de M. Jackal.

Ce jour-là, sa mise était des plus simples, sa figure était des plus pâles. En l'examinant attentivement, un observateur eût découvert dans les rides profondes de son front et dans le cercle noir qui entourait ses yeux, les traces d'une nuit d'insomnie et d'anxiété.

C'est ce que ne manqua pas de remarquer M. Jackal, qui ne se trompa point sur les causes de l'insomnie du forçat.

En effet, après le festin, vient le bal ; pendant le bal, vient le punch ; après le punch, vient l'orgie, et Dieu sait où l'orgie conduit ses fidèles.

Gibassier avait accompli rigoureusement ce fatigant pèlerinage, qui va du salon du restaurateur à la chambre de l'orgie.

Mais ni le vin, ni le punch, ni l'orgie, n'étaient de taille à abattre un homme de la force de Gibassier, et M. Jackal eût vu rayonner sur le front du forçat sa sérénité accoutumée, si un incident, survenu à son petit lever, ne lui avait fait perdre en même temps l'esprit et les rouges couleurs de ses joues. Et le lecteur conviendra avec nous, tout à l'heure, qu'il y avait de quoi perdre davantage encore.

En effet, voici ce qui était arrivé :

A huit heures du matin, encore endormi, Gibassier avait été brusquement réveillé par de violents coups frappés à sa porte.

De son lit il avait crié :

— Qui est là ?

Une voix de femme avait répondu :

— C'est moi !

Et Gibassier, en reconnaissant la voix, était allé ouvrir la porte et s'était recouché précipitamment.

Qu'on juge de son étonnement en voyant entrer chez lui, pâle, échevelée, les yeux en fureur, une femme d'une trentaine d'années, qui n'était autre que la nouvelle épousée, la femme de l'ange Gabriel, une vieille amie à lui, ainsi qu'il l'avait dit à M. Jackal.

— Qu'arrive-t-il, Elise ? dit-il dès qu'elle fut entrée.

— On m'a enlevé Gabriel ! répondit la femme.

— Comment, enlevé Gabriel ? demanda le forçat stupéfait. Qui ça ?

— Je n'en sais rien.

— Quand cela ?

— Je ne le sais pas davantage.

— Ah çà ! voyons, chère amie, dit Gibassier en se frottant les yeux pour s'assurer qu'il était bien éveillé, je ne suis plus endormi, et je ne rêve pas que vous êtes ici et qu'on a enlevé Gabriel ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Comment les choses se sont-elles passées ?

— Voici, dit Elise. En sortant du *Cadran-Bleu*, nous nous sommes dirigés vers notre logement, n'est-ce pas ?

— J'aime à le croire.

— Un jeune homme, des amis de Gabriel, et un autre que nous ne connaissions pas, très bien mis d'ailleurs, nous ont accompagnés jusqu'à notre porte. Arrivés là, et au moment où je soulevais le marteau, l'ami de Gabriel lui a dit :

« — Je suis obligé de partir demain matin de bonne heure ; je ne pourrais pas vous revoir, et, cependant, j'avais quelque chose de très important à vous dire.

» — Eh bien, répondit Gabriel, si c'est si important, dites-le-moi tout de suite.

» — C'est que c'est un secret, dit à voix basse son ami.

» — Qu'à cela ne tienne, répond Gabriel ; Elise va monter se coucher, et vous allez me conter la chose.

» Je monte me coucher, en effet, et j'étais si fatiguée de la danse, que je m'endors comme une souche. Or, ce matin, en me réveillant à huit heures, j'appelle Gabriel ; Gabriel ne répond pas. Je descends chez la portière et demande de ses nouvelles. Ni vu ni connu : il n'était pas rentré !

— Une nuit de noces !... dit Gibassier en fronçant le sourcil.

— C'est ce que je me dis, fit Elise. Si ce n'était pas une nuit de noce, cela pourrait peut-être s'expliquer.

— Cela s'expliquerait parfaitement, observa le forçat, qui se faisait fort d'expliquer les choses les plus inexplicables.

— Alors j'ai couru au *Cadran-Bleu* et au cabaret où il va d'habitude, pour tâcher d'avoir quelques renseignements, et, comme je n'en ai obtenu de personne, je suis venue en chercher auprès de toi.

— *Tout* est peut-être un peu leste, dit Gibassier, pour un lendemain de noce.

— Puisque je te répète qu'il n'y a pas eu nuit.

— Au fait, c'est juste, avoua le forçat, qui, à partir de ce moment, commença à regarder son ancienne amie absolument comme il en eût regardé une nouvelle. Et tu ne soupçonnes rien ? reprit-il après cette inspection.

— Que veux-tu que je soupçonne ?

— Tout, parbleu !

— C'est beaucoup objecta naïvement Elise.

— Dis-moi d'abord, demanda Gibassier, le nom de cet ami qui vous a reconduits.

— Je ne sais pas son nom.

— Décris-le moi.

— C'est un petit brun sur à des moustaches.

— Ce n'est pas une description, cela : la moitié du genre humain est petite, brune, et porte des moustaches.

— Je veux dire qu'il me semble être du Midi.

— De quel midi ? du midi de Marseille ou du midi de Toulon ? Il y a le midi et le midi moins un quart.

— Je ne le dirai pas ; il avait un habit.

— Où Gabriel l'a-t-il connu ?

— En Allemagne, à ce qu'il paraît. Ils sont partis de Mayence, où ils avaient dîné à la même auberge, et puis de Francfort, où ils avaient fait des affaires de compte à demi.

— Quelles affaires ?

— Je n'en sais rien.

— Tu en sais trop peu, chère amie, et je ne vois dans les faibles renseignements que tu me donnes, nul indice qui puisse nous mettre sur une piste.

— Que faire ?

— Permets-moi d'y songer.

— Tu ne le crois pas capable d'avoir été passer la nuit ailleurs ?

— Au contraire, chère amie, c'est ma conviction intime, attendu que, n'étant pas chez toi, nécessairement il l'a passée ailleurs.

— Oh ! par *ailleurs*, j'entends chez d'anciennes maîtresses à lui.

— Quant à cela, je l'affirme le contraire. Ce serait d'abord une lâcheté, ensuite une bêtise, et Gabriel n'est ni bête ni lâche.

— C'est vrai, dit Elise en soupirant ; mais, enfin, que faire ?

— Puisque je te dis que je vais y rêver.

En effet, le forçat croisa les bras, fronça le sourcil, et, au lieu de regarder son ancienne amie comme il avait fait jusqu'à ce moment, il ferma les yeux et regarda, pour ainsi dire, en lui-même.

Pendant ce temps-là, Elise tournait ses pouces et examinait la chambre à coucher de Gibassier.

La méditation de celui-ci semblait à Elise devoir se prolonger indéfiniment et finalement aboutir au sommeil.

— Eh ! eh ! l'ami Giba, dit-elle en se levant et lui tirant son bras de chemise.

— Quoi ?

— Est-ce que nous sommes rendormi ?

— Je réfléchis, te dis-je ! fit d'un air de mauvaise humeur Gibassier, qui, loin de s'endormir, commentait, mot pour mot, toute la conversation qu'il avait eue la veille avec M. Jackal, et commençait à soupçonner, en se souvenant de ses derniers mots : « Où dînez-vous ? » que le chef de la police secrète pouvait bien ne pas être tout à fait étranger à la disparition de l'ange Gabriel.

Une fois cette idée arrivée à son esprit, il sauta à bas du lit, sans pudeur aucune, et enfourcha rapidement son pantalon.

— Que fais-tu donc ? demanda avec étonnement Elise, qui peut-être venait chercher auprès du forçat moins des renseignements que des consolations.

— Tu le vois bien, je m'habille, répondit Gibassier, s'habillant en effet avec tant de précipitation, qu'on eût dit qu'on allait l'arrêter ou que le feu était à la maison.

En deux minutes, il fut vêtu de la tête aux pieds.

— Ah çà ! demanda Elise, que te prend-il donc ? As-tu quelques craintes ?

— Je crains tout, chère Elise, et j'ai mille autres craintes ! dit emphatiquement le forçat, qui, malgré le danger qui le menaçait, faisait flamberge de son pédantisme.

— Tu es donc sur la piste ? demanda la femme de Gabriel.

— Positivement, répondit le classique Gibassier en tirant de son secrétaire les billets de banque et les pièces d'or qu'il contenait.

— Tu prends de l'argent ! dit Elise étonnée. Tu vas donc en voyage ?

— Tu l'as dit.

— Loin ? bien loin ?

— Au bout du monde, probablement.

— Pour longtemps ?

— Pour toujours, si c'est possible, répondit Gibassier en prenant dans un autre tiroir une paire de pistolets, des cartouches et un poignard, qu'il fourra dans les poches de sa redingote.

— La vie est donc menacée ? demanda Elise de plus en plus étonnée, en voyant tous ces préparatifs.

— Plus que menacée ! répondit le forçat en enfonçant son chapeau sur sa tête.

— Mais tu ne pensais pas à voyager quand je suis entrée ici, objecta la femme de Gabriel.

— Non, mais l'arrestation de ton mari m'a donné la venette.

— Tu crois donc qu'il a été arrêté ?

— Je ne le crois pas, j'en suis sûr ; en conséquence mon amour adoré, je te fais mes salutations bien respectueuses, et je t'engage à faire comme moi, c'est-à-dire à te retirer en lieu sûr.

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUE-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES - CHOCOLATS

LILLE - Rue Nationale, 89 - LILLE